

tombés aux mains des Prussiens sont morts en martyrs, comme le P. Veron de la Compagnie de Jésus.

Chaque jour se multiplient les scènes patriotiques et chrétiennes sur les champs de bataille. Il faudra des volumes et des volumes pour les consigner après la guerre. Les apologistes de demain n'auront que l'embarras du choix. Et les artistes y trouveront à foison des thèmes splendides pour leurs poèmes, leurs tableaux, leurs groupes de marbre ou de bronze.

Malgré les efforts plus ou moins masqués du gouvernement pour maintenir la France sous le talon des Loges, l'âme populaire revient vers Dieu. On prie aujourd'hui plus que jamais en France. Les soldats avec leurs officiers et leurs généraux assistent en foule à la messe, récitent le chapelet, se confessent et communient.

BELGIQUE

Rage anticatholique. — La catholique Belgique est abominablement traitée par les hordes allemandes. Un grand nombre de prêtres ont été fusillés par les Teutons. Plusieurs églises telles que St-Pierre de Louvain, St-Romband de Malines, St-Martin d'Ypres, etc., ont été détruites. D'autres ont été profanées, transformées en écuries par les Prussiens qui ont même fait servir les autels de râteliers pour leurs chevaux. Le protestantisme germanique s'en donne à cœur-joie contre tout ce qui est catholique. Il renouvelle les horreurs dont les protestants furent si prodigues contre les catholiques pendant les guerres de religion.

Le commandant allemand de Namur est allé trouver l'évêque de cette ville pour lui ordonner de céder une de ses églises qui devait être transformée en temple protestant. L'évêque de Namur a répondu :

« Dans des villes sans défense ils ont bombardé les maisons, réduit les églises en cendres et se sont servi des statues de bois comme de torches incendiaires.

« En Louvain, orgueil universitaire de notre pays, ces porteurs de bombes ont voulu frapper la tête de la Belgique ; ils ont voulu effacer du sol la métropole intellectuelle des Pays-Bas, puisqu'ils ont, à la mode barbare, brisé et jeté dans la brasier les instruments des laboratoires et les livres de droit.

« C'est l'invasion des barbares dans un pays qui fut laborieux, honnête et riche ; c'est la dévastation avec la rage contre Dieu dans ses temples, dans son art sacré, ou profane, contre Dieu encore dans l'existence sacrée des femmes et des enfants.

« Quand le flot de sang sera séché, il faudra trouver une pierre assez large et assez forte pour y graver l'histoire de tels crimes contre les droits du Ciel et ceux de l'Histoire.

« Jusqu'à présent j'ai été très tolérant mais ceci dépasse les bornes ; si vous vous permettez semblable profanation je jette l'interdit sur l'église et je fais une protestation publique ». En présence de l'énergie résis-